



**Edgar Morin**, avec la collaboration de Sabah Abouessalam, **Changeons de voie, les leçons du coronavirus**, Denoël, 2020, 155 p.

On ne présente plus Edgar Morin, sociologue et philosophe, auteur de plus de soixante ouvrages. Agé de presque cent ans, il continue l'analyse de nos sociétés, avec un regard humaniste et progressiste. Cette fois-ci, avec l'aide de Sabah Abouessalam, sociologue urbaniste, il nous propose de changer de voie, en tirant des leçons du coronavirus, donc de cette pandémie qui s'est développée dans le monde entier et qui continue de se diffuser aujourd'hui encore. Ainsi, au 21 septembre 2020, ce virus a causé la mort de plus de 31 000 personnes en France et plus de 200 000 aux Etats-Unis. Cette pandémie semble rappeler à Edgar Morin qu'il est une victime indirecte de la grippe espagnole puisqu'il commence ce livre par ce souvenir qui l'incite à poursuivre ses analyses. Comme il le dit lui-même « à défaut de donner un sens à la pandémie, sachons en tirer les leçons pour l'avenir ». En effet, pour lui, cette pandémie nous oblige à plonger dans notre histoire qui a été largement marquée, notamment au 20<sup>ème</sup> siècle de nombreuses guerres, crise et bouleversements, par seulement sur le plan sanitaire.

L'auteur, néanmoins surpris par cette nouvelle pandémie, considère pourtant qu'elle a plutôt confirmé que remis en cause sa façon de penser. Au contraire, elle est pour lui, un nouveau défi à relever. Il veut éveiller et réveiller les consciences. Il nous propose en trois chapitres consacrés successivement aux 15 leçons du coronavirus, aux défis de l'après-corona et à changer de voie, une démarche relativement classique de sociologue qui examine une situation et tous ses effets et suggère des évolutions pour la mise en place de nouvelles politiques. Cette étude relativement condensée est globalement convaincante, car elle passe en revue toutes les conséquences sociologiques de cette pandémie. En effet au-delà des conséquences médicales et sanitaires, pour l'auteur, ce coronavirus oblige « à réfléchir sur nos vies, notre relation au monde et sur le monde lui-même ».

Ce minuscule virus et le confinement toute-à-fait inhabituel qu'il a entraîné pour plusieurs semaines obligent à tirer de nombreuses leçons : sur nos existences, sur la condition humaine, sur l'incertitude de vos vies, sur notre rapport à la mort, sur notre civilisation, sur le réveil des solidarités, sur l'inégalité sociale lors du confinement, sur la science et la médecine, sur l'intelligence, sur l'action politique, sur la crise de l'Europe, sur la planète. Ce questionnement très complet amène l'auteur à proposer des solutions pour relever l'ensemble des défis posés par cette crise sanitaire très inhabituelle. Ces défis sont multiples et concernent, à son avis aussi bien les questions politiques, démocratiques, et économiques qu'écologiques et numériques.

Il est donc indispensable de changer de voie. Cela lui permet de faire des propositions d'évolutions aussi bien pour la France que pour le monde. Cette partie est résolument progressiste. Cette pandémie se révèle ainsi une opportunité exceptionnelle qu'il faut saisir. Cela recoupe les travaux d'autres auteurs qui veulent tirer un bilan novateur pour nos sociétés comme Jacques Attali avec l'Economie de la vie ou Pascal Boniface et la géopolitique du Covid 19. Pour Edgar Morin, cela passe par une nouvelle politique nationale de la France : réforme de l'Etat, réforme économique, réforme de la démocratie, réforme de la société. Ces propositions synthétisent de nombreux travaux précédents de l'auteur. Il prône aussi un nouvel humanisme pour notre planète. Il est difficile de ne pas partager ses différentes propositions de transformation. Elles méritent une lecture attentive.

**Henri Oberdorff**, Professeur émérite de l'Université de Grenoble -Alpes  
Président de l'UPEG, le 22 septembre 2020